



Catherine Caroff

L'Atlas des mammifères de Bretagne, paru le 7 octobre.

n° 28

EDITO

2015, une année exceptionnelle !

Un an sans Mammi'Breizh !!! Il faut dire qu'un grand nombre de membres du GMB a été fort occupé par la dernière ligne droite de la rédaction de l'Atlas des mammifères. Quelques malicieux rappelleront d'ailleurs à quel point il a fallu patienter depuis le Premier atlas provisoire de répartition des mammifères sauvages de Bretagne (1987) pour découvrir cette nouvelle publication... qui a été si rapidement épuisée qu'il a fallu la rééditer !

Ce Mammi'Breizh se propose donc de rattraper le retard en vous informant des autres projets importants qui ont mobilisé adhérents et salariés, avec notamment la découverte d'un site majeur de grands rhinolophes. Pour assurer son avenir, il a fallu l'acquérir, effectuer des travaux d'urgence et concevoir un projet technique et financier. Pour mener à bien sa sauvegarde, nous avons besoin de tous : un appel à soutien exceptionnel est joint à votre revue.

Nous vous annonçons dans le Mammi'Breizh n°27 notre travail en cours sur l'amélioration du fonctionnement associatif. Une intense réflexion a permis d'analyser l'originalité du GMB, ses forces et faiblesses, son évolution depuis 1988, son éthique et la qualité de ses actions. En sus des prospections et de la rédaction de l'Atlas, un projet associatif a donc été conçu et validé lors de l'Assemblée Générale du 28 mars 2015. Ce document est également joint à votre bulletin.

Que 2016 soit aussi intense, productive, passionnée que 2015, pour le plus grand bénéfice des mammifères de Bretagne et de leurs biotopes, malgré les menaces ou destructions.

Avec les remerciements des administrateurs et des salariés à tous, adhérents et autres contributeurs, qui ont permis l'édition de l'Atlas.

■ Xavier Grémillet, Président du GMB

Décembre 2015

- | | | |
|-----------|----------------------------------|-------|
| 2 | Actualités | |
| | Un an dans la vie du GMB | 2 |
| | Des nouvelles de la médiation | 3 |
| | Actualités chiroptérologiques | |
| | - continentales | 4-5 |
| | - insulaires | 6 |
| | Mammifères semi-aquatiques, etc. | 7-8 |
| 9 | Découverte | |
| | Le Groupe Naturaliste | |
| | Loire Atlantique | 9 |
| 10 | Dossier | |
| | Eoliennes et chauves-souris | 10-11 |
| 12 | Agenda, à lire | 12 |

■ **16-19 octobre 2014** : 37^{ème} colloque de mammalogie de la SFEPM à Saint-Brisson (58), sur le thème « Recolonisation et réémergence ». Le GMB, représenté par 7 de ses membres, a présenté un bilan du suivi de la recolonisation de la Loutre d'Europe depuis 30 ans et son Président a participé à l'inauguration du premier « Havre de paix » de Bourgogne.



Xavier Grémillet au colloque de mammalogie, au moment de la signature du Havre de Paix.

■ **21-22-23 novembre 2014** : rencontres naturalistes Pays de Loire à La Roche-sur-Yon (85) et Assemblée Générale du Groupe Chiroptères Pays de Loire. Échanges avec le réseau naturaliste des Pays de Loire, toujours intéressants et conviviaux.

■ **4-5 mars** : participation du GMB aux rencontres nationales Médiation Faune Sauvage dans le Limousin (cf. p 3).

■ **6-7-8 mars** : participation du GMB au Festival Natur'Armor à Paimpol (22).

■ **21-22 mars** : 6^{èmes} Rencontres Chiro Grand Ouest à Angers (49). Séances plénières et ateliers participatifs, point sur les techniques et connaissances sur les Chiroptères dans l'Ouest.

■ **20 mai** : rencontre des médiateurs mammifères sauvages de Bretagne à Saint-Glen (22).

■ **29-31 mai et 19-21 juin** : Week-end de prospection tous azimuts à Gaël (35) et week-end de prospections chauves-souris inter-associatif à Rostrenen (22). 20 communes prospectées dans chaque session, par respectivement 20 et 16 participants, permettant d'inventorier respectivement 24 espèces de mammifères et 12 de chauves-souris. Fait marquant, la redécouverte de la Loutre sur la moyenne vallée du Meu.

L'Atlas est sorti !!!

C'est fait ! L'Atlas des Mammifères de Bretagne est paru, après 7 années de travail si l'on prend en compte l'année de montage et l'année d'édition. 304 pages, environ 80 cartes et 400 superbes photos (un grand merci aux photographes et autres illustrateurs !)... le tout pour 29 €, un prix très accessible grâce au soutien financier public.

Depuis le dernier Mammi'Breizh, la tâche a été grande pour figurer les textes avec les 60 rédacteurs, choisir les images, travailler les cartes et mettre le tout en page avec le graphiste Stéphane Hervé, assisté de Julia Brétéché de Locus Solus.

Locus Solus ? C'est notre éditeur, co-géré par Florent Patron et Sandrine Pondaven, que nous remercions vivement pour la qualité de la collaboration et pour nous avoir aidés et permis de produire un beau livre... Un livre qui se vend très bien puisque sur les 3 600 exemplaires du premier tirage, les 2 100* en vente publique ont été épuisés en très peu de temps et qu'il a fallu en retirer 2 300 de plus ! (ce qui nous a permis de corriger les coquilles de la première version...).

Nous espérons que tous les adhérents du GMB trouveront plaisir à le découvrir, le feuilleter, l'explorer, le dévorer... que cela vous permettra de mieux connaître les Mammifères de notre région, d'apprécier encore plus leur beauté, leur diversité et celles de la nature. Nous espérons également que cet ouvrage permettra une meilleure

■ **27 septembre** : Journée des Mammifères de Bretagne, bilan de l'Atlas et suites (connaissance, protection, médiation...).

■ **15-16 octobre 2015** : « Journées d'automne » du GMB : salariés et bénévoles se sont retrouvés pour divers inventaires de terrain (Loutre et Campagnol amphibie) autour de la Ria d'Étel (56).

■ **23-25 octobre** : 1^{er} colloque national sur les Atlas de Biodiversité Communale (ABC) et Intercommunale à Saint-Brieuc (22) à l'initiative de VivAr-

prise en compte de « la biodiversité » dans les politiques publiques et par l'ensemble de la société.

■ Franck Simonnet

* Les 1 500 restants ayant été distribués aux Conseils Départementaux, aux rédacteurs, photographes, souscripteurs (338 !) et partenaires du GMB.



Florent Patron (éditions Locus Solus), Xavier Grémillet (Président du GMB) et Thierry Burlot (vice-Président du Conseil Régional) lors de la présentation en avant-première de l'Atlas à Rennes le 7 octobre.



Dédicace des Atlas (Morlaix, 29) par Aline Moulin, administratrice et auteur d'une monographie, et Franck Simonnet, chargé de mission ayant coordonné l'Atlas. D'autres séances de dédicaces ont eu lieu ou sont prévues aux 4 coins de la région.

mor Nature. Échanges sur les expériences déjà conduites et promotion de celles qui aboutissent à des actions concrètes d'aménagement, de gestion et de valorisation plutôt qu'à une simple liste d'espèces...

■ **29 octobre** : suite à l'alerte lancée par le GMB, Bretagne Vivante et le Groupe Naturaliste Loire-Atlantique concernant les collisions routières à répétition de castors dans un secteur du périphérique nantais, les services de l'état se sont saisis du dossier : une étude avec pièges photographiques va être menée en 2016 et des grillages vont être installés.

Premières Rencontres Nationales de la Médiation Faune Sauvage

Les 4, 5 et 6 mars derniers ont eu lieu au Château de Ligoure, près de Limoges (87), les premières rencontres nationales des médiateurs Homme/Faune sauvage.



Le Château de Ligoure, un décor royal géré par une association remarquable souhaitant «faire découvrir des valeurs différentes de celles basées sur le profit» et proposant une nourriture bio issue essentiellement des fermes du domaine ! On en redemande !

Organisées de main de maître et dans un cadre idéal par le Groupe Mammalogique et Herpétologique du Limousin, ces journées ont permis de réunir une cinquantaine de personnes œuvrant à arrondir les angles entre les hommes et la faune qui les entoure parfois malgré eux. Blaireaux, chauve-souris, loutres, fouines, phoques et oiseaux furent les stars de ces tables rondes. Si l'objectif principal visait à partager les combines et savoir-faire de tous pour améliorer les compétences de chacun, ces rencontres encore inédites

ont surtout favorisé une dynamique et généré un réseau autour de la médiation. Le médiateur, souvent isolé dans sa « mission », peut se sentir moins seul désormais ! Autre chose à retenir de ces journées, le rôle tenu par les centres de soin. Souvent considérés par les associations naturalistes comme appartenant à une autre culture, ils sont pourtant en première ligne lorsqu'il s'agit de répondre à des centaines d'appels de particuliers confrontés à une bestiole jugée indésirable. Responsables ou salariés nous ont épatés par l'abnégation et la patience dont ils font preuve au quotidien.

Et en Bretagne alors ? Dans la continuité de ce nouvel élan, le GMB organisait à son tour, le 30 mai à Saint-Glen (22)*, une table ronde des médiateurs régionaux. C'était la 4^{ème} rencontre des bénévoles du GMB œuvrant sur ces questions, mais la première connaissant autant de succès et rassemblant plusieurs structures. Il en a découlé une amélioration du fonctionnement du réseau inter-associatif sur ce thème, pour une meilleure réponse aux demandes du public et des collectivités.

■ Aline Moulin

* Commune-Refuge pour les chauves-souris

Si ces actions de médiation vous tentent, contactez-nous, nous avons toujours besoin de bras !



Dans un cadre plus sobre mais avec un accueil tout aussi royal, les médiateurs bretons ont poursuivi les discussions par la visite d'aménagements en faveur des chauves-souris... et de leurs proies ! Merci à Samuel Cléro (services techniques de Saint-Glen).

Gîte et couvert... ...de poils !

Vous avez peut-être connu *La Chiroptière* et *La Catiche*, bulletins bretons des Refuges pour les chauves-souris et des Havres de Paix pour la Loutre, abandonnés faute de temps ou du fait de l'apparition d'outils nationaux équivalents.

Depuis peu, le réseau des bénévoles bretons motivés par la médiation s'étoffe, et prépare la parution d'un nouveau bulletin annuel («Gîte et couvert») en partenariat avec Bretagne-Vivante, à destination des signataires de refuges à mammifères. Aujourd'hui, 180 refuges ont été signés (dont 126 à chauves-souris). De nombreux propriétaires ont des expériences passionnantes à nous relater¹ avec des idées, toutes innovantes et qui serviront aux futurs signataires. Si vous souhaitez participer à cette expérience en devenant rédacteur ou reporter, contactez nous !

■ Matthieu Ménage

¹ sur leur cohabitation avec les chauves-souris, les mammifères semi-aquatiques mais aussi les espèces «communes» : blaireau, hérisson etc.

Une nouvelle espèce de chauve-souris en Bretagne



Au cours de prospections sous des éoliennes du sud-est du Morbihan en septembre 2014, j'ai trouvé le cadavre d'une espèce de chauves-souris que je n'avais encore jamais vue. L'individu, mâle, présentait un contraste ventre/dos très marqué, le pelage du dos sombre avec des flammèches argentées et l'oreille d'une Noctule. De retour au bureau, le diagnostic tombe, c'est bien un *Vespertilio bicolor*, espèce quasi absente de la façade ouest de la France et pour l'heure jamais inventoriée en Bretagne. Cette observation sera confortée quelques jours plus tard par des données acoustiques à Nantes et en Vendée et confirme la présence d'une 22^{ème} espèce de chauves-souris en Bretagne*.

■ Thomas Le Campion

* cf. Atlas des mammifères de Bretagne, p150-151

Mes nuits SM...2 !

Depuis septembre 2012, j'utilise un SM2 (matériel d'enregistrement passif des ultrasons de chauves-souris) qui s'avère être un très bel outil de prospection. Résidant dans le nord Finistère, mes premières armes ont été faites sur un plan d'eau proche de l'Elorn à Bodilis (29). Le nombre d'espèces contactées m'a fortement encouragé à persévérer dans la discipline. Dans les premiers temps, l'absence de logiciel fiable d'analyse rendait la tâche particulièrement chronophage : une nuit peut comporter plusieurs milliers de séquences à analyser. Fort heureusement l'utilisation de *Sonochiro* (outil d'analyse automatique) couplée à l'indispensable « Ecologie acoustique des chiroptères d'Europe » de M. Barataud et la patience des permanents du GMB m'a rendu la tâche plus aisée. A cause de - ou grâce à - l'Atlas des mammifères, j'ai élargi mon champs d'investigation. Après avoir écumé la vallée de l'Elorn de Landivisiau jusqu'à sa partie maritime (Landerneau, La Forest-Landerneau) je me suis attaqué au Haut Léon, soit une vingtaine de communes parcourues, plusieurs dizaines de nuits et

des dizaines de milliers de séquences ! Mes enregistrements m'ont permis de contacter trois espèces de Pipistrelles (commune, de Kulh et de Nathusius), la Sérotine commune, le Grand et le Petit rhinolophe, la Noctule de Leisler, cinq espèces de Murins (de Daubenton, à moustache, d'Alcathoe, de Natterer et à oreilles échancrées), les Oreillards roux et gris et la Barbastelle. Au final un beau voyage bercé par les ultrasons.

■ Jean-Marc Rioualen



Points où des enregistrements ont été réalisés



L'Elorn maritime

Le bocage de Trémargat étudié pour préserver les chauves-souris

Engagé à l'initiative des agriculteurs de la commune et piloté par le Pays Centre-Ouest Bretagne, le projet de gestion collective et durable du bois de Trémargat (22) a permis au GMB de réaliser un diagnostic chiroptérologique du bocage. Ce travail a servi à caractériser l'ensemble des haies, lisières et boisements du point de vue de leur attractivité pour les chauves-souris. Des dizaines de paramètres ont été relevés, de l'âge des

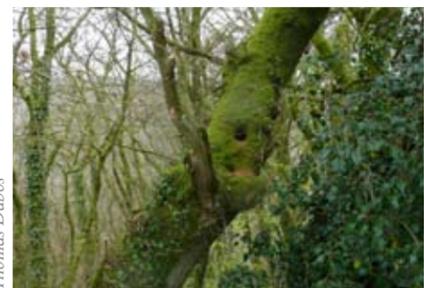


Carte de synthèse de l'attractivité des unités bocagères pour les chauves-souris.

bois à la pente du terrain en passant par le nombre de cavités favorables, et ont permis de vérifier qu'au sein d'un bocage globalement favorable, certains éléments, d'un intérêt très fort, méritent d'être préservés et soustraits de l'exploitation.

Ces travaux ont reçu un accueil favorable des agriculteurs qui, à Trémargat encore plus qu'ailleurs, sont très attachés à leur patrimoine naturel et paysager.

■ Thomas Dubos



Un arbre à cavités favorable

Acquisition par le GMB d'un important gîte à Grand rhinolophe

Au cours de l'été 2014, l'association Bretagne Vivante nous met sur la piste d'une colonie de Grand rhinolophe à Plogonnec. Lors du contrôle du site, nous découvrons une colonie estimée à 200 individus située dans les combles inaccessibles d'une ancienne étable très dégradée. Nous découvrons également que le bâtiment est en vente. Un premier contact avec le propriétaire jette un froid : un acquéreur potentiel s'est déjà manifesté ! Mais le lien n'est pas rompu et nous sommes appelés au début de l'hiver pour savoir si nous sommes toujours intéressés... Nous avons donc pu faire l'acquisition le 24 septembre 2015 d'un magnifique bâtiment en très piteux état avec une toiture trouée sise sur un terrain de 8 000 mètres carrés avec boisements et zones humides. Le comptage réalisé en juillet de cette année nous a donné des ailes puisque



Chantier de bénévoles pour la mise hors d'eau du bâtiment (octobre 2015).

c'est près de 450 adultes qui étaient présents. Un premier chantier de mise hors d'eau a été mené en urgence en octobre. Il permettra d'attendre le retour des partenaires sollicités cet été pour participer au financement de la restauration (120 000 €). D'autres chantiers bénévoles seront proposés dans les mois à venir.

Afin de nous aider à parer aux travaux

les plus urgents et pour nous donner les moyens de mener d'autres actions conservatoires (11 000 € de fonds propres ont déjà été engagés sur ce projet), le GMB lance une souscription exceptionnelle au Fonds pour les Mammifères*.

■ Josselin Boireau

*Un appel à dons est joint à votre Mammi' Breizh.

Un projet en béton pour des étudiants en BTS

En septembre 2014 se sont engagés des travaux sur cinq blockhaus de la pointe de Guillben à Paimpol (22). L'objectif vis-à-vis de ces vestiges du Mur de l'Atlantique était double : valorisation du patrimoine historique communal et protection du Grand et du Petit Rhinolophe.

Pelleteurs, maçons et métalliers des services techniques sont intervenus pour dégager les accès qui avaient été remblayés dans les années 70. Ils les ont réorganisés de façon à permettre le passage des chauves-souris tout en contrôlant la fréquentation humaine et en améliorant les conditions microclimatiques.

Deux des blockhaus accueilleront du public en dehors de la période d'hibernation tandis que les trois autres ne recevront que la visite des naturalistes dans le cadre du contrôle hivernal annuel. Le comptage de février 2015 a d'ailleurs déjà donné des résultats intéressants, avec un total de 14 individus présents.

L'originalité de ces aménagements est qu'ils sont le fruit d'un travail étudiant

s'inscrivant dans le cadre d'un partenariat entre la ville de Paimpol, Bretagne Vivante, le GMB et le lycée Pommerit.

Ce sont ainsi 3 apprentis en BTS Gestion et Protection de la Nature* qui ont effectué l'étude préalable de caractérisation des blockhaus, élaboré les scénarios d'intervention et constitué un dossier de demande de subvention auprès de la Fondation du Patrimoine (8 000 €

accordés). Afin d'aller jusqu'au bout de la démarche, les étudiants de Pommerit ont même réalisé les panneaux de sensibilisation qui sont sur le point d'être posés.

■ Philippe Sérent

*Merci à Aziliz André, Yann Hervé et Alexandre Masson (BTS GPN Pommerit).

Pour en savoir plus : btsgnppommerit.wix.com (onglet «un projet béton»).



Nettoyage manuel de l'intérieur d'une casemate inaccessible aux engins des services techniques.

Observation originale de pipistrelles communes à Ouessant

Le gîte est rare pour les chauves-souris sur l'île d'Ouessant. Cependant, la Pipistrelle commune y est bien présente et est régulièrement notée en chasse dans le bourg et les hameaux, au-dessus des réservoirs d'eau et des pelouses aérolines*. Les pipistrelles de Kuhl et de Nathusius ont également déjà été contactées sur l'île.

Pour ses gîtes, la Pipistrelle commune, que l'on connaît farouchement attachée à nos habitations bretonnes, sait cependant se contenter de peu ! De nombreuses mentions la signalent dans l'interstice d'un mur ou dans le trou d'un parpaing, mais plus rarement dans une fissure rocheuse

en bord de mer. C'est pourtant dans un bloc de granit situé à 50 mètres du rivage que j'ai pu observer deux individus le 1^{er} octobre 2015. Vingt jours plus tard, la fissure était encore occupée par deux pipistrelles (obs. Caroline Beyssey et Josselin Boireau). Lors de la découverte du site, à la tombée de la nuit, cinq autres individus papillonnaient au milieu de cet amas rocheux. Il est probable qu'ils occupent des fissures similaires, moins visibles.

Les caractéristiques du gîte, une fissure peu profonde d'une longueur de plusieurs mètres, expose particulièrement les pipistrelles à la lumière ainsi qu'aux intempéries. La

fidélité automnale que nous avons notée nous montre cependant que l'espèce n'est en cette saison guère soucieuse de confort, peut-être en raison de l'importante compétition pour le gîte ou d'une abondante ressource locale en nourriture. Bien que très fréquente, la Pipistrelle commune reste finalement méconnue et nous réserve donc encore de belles surprises !

■ Julien Penvern

* Peuplement végétal littoral ayant la capacité de résister aux embruns salés de bord de mer.

Situation du bloc de rochers



Bloc de rochers occupés



Deux individus sont visibles dans la faille

Une noctule à l'île de Sein

Une noctule sp. a été observée de jour le 30 septembre 2015 sur l'île de Sein, essayant de trouver un gîte. Une chauve-souris de la même taille avait été notée la veille en mer, échappant à l'attaque d'un Faucon pèlerin. Cette donnée in-

sulaire originale d'une espèce migratrice alimente notre réflexion sur les mouvements automnaux des chauves-souris en Bretagne (observation Loïc Jamat).

■ Josselin Boireau



Loïc Jamat

Nouveau site protégé pour le Grand rhinolophe

Cette année, un blockhaus a été mis en protection à Landéda (29) pour interdire tout dérangement des grands rhinolophes qui y hibernent. L'action a été menée par la Communauté de communes du Pays des Abers, dans le cadre de Natura 2000, et porte à 56 le nombre de sites à chauves-souris protégés dans le Finistère.

■ Josselin Boireau



CCPA, Service ENS

Passages à Loutre en Ria d'Etel : restriction de crédits...

Il y a trois ans (*Mammi' Breizh* n°24), nous vous annonçons - enthousiastes ! - un ambitieux plan d'aménagement* de 8 passages à Loutre sous les 2x2 voies qui coupent les ruisseaux du bassin versant de la Ria d'Etel. Des travaux importants et coûteux, financés pour moitié par le Fonds d'Investissement pour la Biodiversité et la Restauration Ecologique, étaient prévus, notamment le remplacement d'une buse par un « pont-cadre » équipé de banquettes et des fonçages sous la route pour installer plusieurs « buses sèches ».

Malheureusement, les restrictions budgétaires nous amènent aujourd'hui à revoir largement à la baisse nos ambitions. Nous ne pourrions réaliser que des travaux « légers » et au mieux aménager un ouvrage par an... Ainsi, l'installation de pontons flottants et peut-être d'une passerelle sur 5 ouvrages est envisagée. La mise en place des pontons flottants revêt cependant un intérêt certain d'un point de vue expérimental : il s'agit d'en

tester l'efficacité, la résistance aux aléas hydrologiques (crues, embâcles...), le « comportement » dans des ouvrages de faible gabarit. Autant de tests qui permettront de perfectionner un dispositif dont le coût pourrait permettre l'aménagement, au moins temporaire, de nombreux ouvrages.

■ Franck Simonnet

* piloté par la Direction Interdépartementale des Routes de l'Ouest et en collaboration avec le Syndicat de la Ria d'Etel et le GREGE (Groupe de Recherche et d'Etude pour la Gestion de l'Environnement)



Exemple de ponton flottant développé par le GREGE

Que fait un rat d'eau au milieu d'un réseau, d'une cellule et d'un forum ?

Depuis bientôt deux ans, le GMB a été associé au Réseau Expérimental de Réhabilitation des Zones Humides mis en place par la Cellule d'Animation des Milieux Aquatiques du Finistère. Le travail de ce réseau, animé par le Forum des Marais Atlantiques, consiste à mener

des expérimentations de restauration de landes humides, tourbières, prairies humides... Sur 3 des 5 sites expérimentaux, le GMB a été sollicité pour le suivi de deux espèces, le Campagnol amphibie et la Crossope aquatique, et pour leur prise en compte lors des diverses opérations de restauration (suppression de drains et fossés par exemple). Il a aussi apporté son expertise et son conseil pour l'élaboration des dossiers d'autorisation administrative des travaux, ces deux espèces étant protégées.

La Crossope aquatique a été repérée sur les 3 sites grâce à l'utilisation de « tubes-captateurs de crottes ». Le Campagnol amphibie a quant à lui fait l'objet d'un relevé de ses indices de présence pour cartographier sa zone d'occupation et pour quantifier les densités d'indices sur des placettes-échantillon.

Enfin, sur l'un des sites, situé à Saint-Evarzec, nous avons assuré un suivi des travaux de comblement des drains en septembre 2014 afin de guider le conducteur de la pelleuse dans le but d'éviter la destruction des campagnols amphibies et de permettre leur fuite. Ce mode opératoire a permis de sauver cinq individus, mais aussi des crapauds épineux, orvets fragiles, courtilières, un lézard vivipare et un jeune mulot. Il s'agit d'une première expérience prometteuse pour que les opérations de restauration de zones humides soient compatibles avec la préservation des espèces. La poursuite du suivi après travaux et en phase d'entretien de la parcelle sera également riche d'enseignements.

■ Franck Simonnet

<http://www.zoneshumides29.fr/reseaux2.html>

Le GMB prend position contre le projet de Centrale à gaz de Landivisiau



Le GMB a participé à l'enquête publique réalisée dans le cadre du projet de Centrale à gaz de Landivisiau. Si, en tant qu'écologistes, nous pouvons avoir des doutes sur la pertinence du projet tant il est coûteux et producteur de gaz à effet de serre (l'étude d'impact évoque l'émission de 186 tonnes de CO²/heure en fonctionnement de base), nous nous sommes uniquement attachés à une critique de l'expertise mammalogique réalisée

par le bureau d'étude OGE. A cette occasion, le GMB a relevé de graves problèmes méthodologiques : ainsi le Grand rhinolophe et la Crossope aquatique ont été notés absents du site mais les protocoles d'identification adaptés à ces espèces n'ont pas été mis en place. Autre exemple, le Campagnol amphibie, pourtant présent sur le site, n'a pas été recherché.

Ces erreurs et lacunes, qui ne permettent pas de faire un état des lieux



Faune sauvage en colère, unie derrière la banderole du GMB

pertinent, rendent caduque la notice d'incidence Natura 2000 et aberrantes certaines recommandations pour « limiter l'impact » du projet. Enfin, l'analyse de l'impact des mini-éoliennes nous paraît insuffisante.

En toute logique, le GMB a donc soutenu financièrement (150 €) le Collectif des opposants qui engage des démarches en justice contre le projet et a appelé au rassemblement contre les projets inutiles à Landivisiau le 14 novembre 2015.

■ Josselin Boireau



Le Campagnol en Furie, Arvicola furiosus, du GMB.

! Nez à nez avec les mammifères...

Protégez les mammifères grâce à vos moteurs de voiture !

Le Service Espaces Naturels du Département d'Ille-et-Vilaine protège les mammifères au-delà de ses Espaces Naturels Sensibles : une réserve de nourriture (noisettes, glands...) a ainsi été découverte dans le moteur d'une voiture de service.

Ces petits mammifères savaient sans doute qu'ils seraient bien protégés dans cette voiture !

[NDLR : maintenant, est-ce que la bête (probablement un Mulot sylvestre) manifesterait sa reconnaissance en s'abstenant de ronger les différents éléments de la voiture... l'avenir le dira !]

■ Jean-François Lebas, Conseil Départemental d'Ille-et-Vilaine



Drôle de refuge pour la faune sauvage...

Un grand rhinolophe leucique à Confort-Meilars

Au cours du comptage estival de la colonie de grands rhinolophes de l'ancienne forge de Confort-Meilars, un individu leucique (partiellement blanc) a été repéré parmi 169 adultes. L'observation a été réalisée sur l'écran vidéo permettant aux visiteurs de la forge d'observer les animaux (observation Christian Lioto).

■ Josselin Boireau



L'individu leucique sur l'écran vidéo.

Le Groupe Naturaliste Loire-Atlantique

...et son président, Patrick Trécul

Le Groupe Naturaliste Loire-Atlantique a pour objectif de constituer un pôle de connaissances naturalistes à même d'aider gestionnaires et décideurs sur la protection effective des espèces et de leurs habitats naturels. La contribution précieuse que les membres du GNLA ont fournie à l'Atlas des Mammifères de Bretagne est à saluer. Son président, Patrick Trécul, nous fait découvrir les activités de l'association.



Membres du GNLA en prospection et recherches d'exuvies sur la Sèvre Nantaise (rivière où nos héros repèrent fréquemment des indices de présence du Castor).

Quand a été créée l'association et quelles sont ses activités ?

L'association, née en 2004 d'un désir de constituer un réseau convivial de naturalistes bénévoles, regroupe près de 120 adhérents. Elle propose des sorties thématiques ou pluridisciplinaires à ses membres au gré des motivations. Une liste de discussion réservée aux membres de l'association permet le partage de nombreuses observations naturalistes et aide chacun à progresser. Il existe également une liste de discussion « spécial chiro » au sein de l'association. Une chronique naturaliste annuelle permet de publier les travaux les plus importants des membres.

Quel a été l'engagement du GNLA pour l'Atlas ?

Le GNLA a contribué à l'Atlas des Mammifères de Bretagne par la mise à disposition des données de ses membres (notamment saisies sur la base de données en ligne www.faune-loire-atlantique.org). Un important travail d'ana-

lyse de pelotes de réjection d'Effraie des clochers a également été fait par l'association. Les membres du GNLA ont activement participé à la rédaction de certaines monographies, à l'inventaire et au suivi des Chiroptères en Loire-Atlantique ainsi qu'à la réalisation des inventaires « mammifères semi-aquatiques », notamment dans le cadre des fameux *Week-Ends de Prospection Tous Azimuts* !

Au sein du GNLA, sur quels aspects es-tu plus personnellement investi ?

Je réalise plusieurs suivis de sites à chiroptères dans mon secteur (pays de Clisson). J'ai réalisé plusieurs prospections mammifères semi-aquatiques. J'ai passé de nombreuses heures en affût à traquer Ecureuil, Loutre, Castor ou Genette (beaucoup de recherche sur cette dernière, notamment des crottiers). J'ai également contribué à la rédaction et la relecture de monographies pour l'Atlas. Photographe naturaliste, j'ai aussi été largement impliqué pour l'illustration de l'Atlas.

Quels sont tes centres d'intérêt naturalistes ?

Côté mammifères, la Genette est l'espèce sur laquelle je focalise le plus mon attention, même si l'arrivée récente du Castor sur le bassin versant de la Sèvre m'a aussi bien occupé ces derniers mois. Mais ma spécialité est avant tout l'entomologie¹ : je coordonne l'Atlas orthoptères pour l'Atlas Entomologique Régional (AER). En ce moment, les coccinelles me fascinent aussi !

Ta plus belle rencontre avec un Mammifère ?

C'était sur les bords de Loire en aval de Blois. J'étais en affût flottant non loin d'un terrier quand un castor m'a surpris. Celui-ci s'est ébroué juste à côté de moi avant de plonger en frôlant ma jambe, puis de s'étaler de tout son long à la surface juste sous mon nez... J'ai pu ensuite le photographier quand il s'est éloigné. Inoubliable !

■ Nicolas Chenaval

¹ Etude des insectes



Patrick sur le terrain

En savoir plus :

- www.gnla.fr/
- <http://www.patricktrecul-photo.com/>

Éoliennes et chauves-souris en Bretagne

Etat des lieux

L'énergie éolienne propose une remarquable alternative aux énergies fossiles. Néanmoins, les parcs éoliens peuvent avoir des impacts négatifs sur les chauves-souris. Le plus notable est la mortalité par collision ou barotraumatisme, mais d'autres effets peuvent se cumuler comme la destruction d'habitats, la perte de terrains de chasse ou l'effet barrière.



Yann Simon

Les collisions

Nous savons depuis les années 2000 que les chauves-souris peuvent être victimes de collisions avec les pales des éoliennes. Ce phénomène, aujourd'hui bien décrit, touche les espèces locales mais plus encore les migratrices au printemps et en automne, lorsque la vitesse nocturne du vent est faible (généralement inférieure à 6 m/sec). Bien que des cas de mortalité soient rapportés sur l'ensemble des départements bretons, le phénomène semble accentué en Haute-Bretagne. Des cas de mortalités importantes ont notamment été observés dans le sud-est du Morbihan comme à la Gacilly (56).

Ce parc est le plus mortifère de la région, puisqu'il concentre à lui seul un tiers des cadavres de chauves-souris trouvés sous les éoliennes ces dernières années. A ce jour, nous avons recensé, sur 14 parcs éoliens, 81 cadavres de huit espèces différentes (tableau ci-contre). Mais ceci n'est que la partie émergée de l'iceberg, notre travail n'étant pas exhaustif : il y a 142 parcs pour 505 éoliennes rien qu'en Bretagne administrative. De plus, les cadavres

Espèces	Nom scientifique	Nb cadavre
Pipistrelle commune	<i>Pipistrellus pipistrellus</i>	32
Pipistrelle de Kuhl	<i>Pipistrellus kuhlii</i>	6
Pipistrelle de Nathusius	<i>Pipistrellus nathusii</i>	2
Noctule de Leisler	<i>Nyctalus leisleri</i>	1
Noctule commune	<i>Nyctalus noctula</i>	2
Sérotine commune	<i>Eptesicus serotinus</i>	2
Vespertilion bicolor	<i>Vespertilio murinus</i>	1
Barbastelle d'Europe	<i>Barbastella barbastellus</i>	1
Pipistrelle non identifiée	<i>Pipistrellus sp</i>	14
Chiroptère non identifié	<i>Chiroptera sp</i>	20
Total		81

Liste de chauves-souris trouvées sous éoliennes en Bretagne. Bilan au 09/11/2015. Données GMB, BV SEPNB, synthèse SFPEM (2014) et DREAL Bretagne

sont difficiles à trouver et la pression d'observation est généralement faible.

Développement de l'éolien dans les boisements

A l'horizon 2020, il est prévu un doublement de la puissance éolienne en Bretagne, pour atteindre un objectif de 1800 MW. Ce développement est freiné par l'habitat humain très dispersé. Afin de limiter les nuisances subies par les riverains, en dehors des projets off-shore, les développeurs n'ont désormais d'autre choix que de se tourner vers les grands ensembles naturels que sont les landes et les massifs forestiers. Malheureusement, les différentes études européennes montrent que la mise en place d'éoliennes dans les boisements augmente considérablement le risque de collision avec les chauves-souris. Ces milieux sont des zones de chasse importantes pour toutes les espèces et des sites d'accouplement pour les espèces migratrices. C'est pourquoi Eurobats¹ recommande de ne pas mettre en place d'éoliennes dans ces secteurs. C'est aussi pour cette raison que le GMB s'oppose à certains projets comme celui de Lanouée (56) (recours juridique en cours) et a demandé à rencontrer la DREAL-Bretagne suite à la mise en ligne sur son site Internet d'une méthodologie de mise en place d'éoliennes en forêt (cas unique en France). Ce guide d'industrialisation des derniers grands espaces naturels breton est pourtant contraire à l'avis du CSRPN² sur le sujet. Malgré notre rencontre, le guide est toujours en ligne.

Développement de l'éolien off-shore

Pour le moment, nous avons très peu de connaissances sur la circulation des chauves-souris en mer. Nous savons juste qu'il existe des mouvements migratoires et que certaines espèces peuvent chasser au-dessus de la mer. Nous suivons donc le projet éolien en Baie de Saint-Brieuc et sur le Banc de Guérande avec attention et nous soutenons un projet d'étude nationale des mouvements migratoires en mer.

Au niveau national

La Bretagne n'est pas un cas isolé et de fortes mortalités sont régulièrement recensées sur l'ensemble du territoire

français. Afin d'apporter une expertise sérieuse sur cette problématique, la SFPEM³ a lancé un groupe de travail dédié. Il édit régulièrement des recommandations pour une meilleure prise en compte des chiroptères dans le montage et l'exploitation des projets éoliens (parution prochaine fin 2015). Il travaille également sur le volet juridique et essaye tant bien que mal d'imposer une prise de conscience, afin qu'institutions, développeurs et exploitants mettent tout en œuvre pour limiter leurs impacts sur des populations de chauves-souris déjà bien fragiles.

Les actions en cours au sein du GMB

Sur les parcs où la mortalité est importante, le GMB se mobilise afin d'obtenir auprès des exploitants et des services de l'Etat des mesures de bridages ponctuels (actions à l'amiable ou juridique). Nous espérons que l'étude en cours des chauves-souris migratrices par écoute passive nous permettra d'identifier rapidement des axes migratoires. Les suivis de mortalité rendus obligatoires depuis le classement des parcs éoliens en ICPE⁴ devraient, à la condition d'application de protocole sérieux, également apporter des éléments complémentaires. Le GMB réalise d'ailleurs depuis peu ce genre de diagnostic pour mieux cerner la problématique. Ces éléments factuels sur les axes migratoires devraient nous permettre d'obtenir systématiquement un bridage des machines là où il est nécessaire.

Enfin, nous invitons l'ensemble des adhérents à nous signaler tous cadavres de chiroptères sous des parcs éoliens et à nous alerter sur les projets de développement en cours afin d'en limiter les impacts ou de s'opposer à leurs constructions dès lors qu'ils menacent les chiroptères.

¹ Eurobats est une coordination sous l'égide des Nations Unies qui veille à la mise en place de l'Accord international sur la conservation des populations de chauves-souris européennes ratifié par la France.

² CSRPN : Conseil Supérieur Régional de Protection de la Nature.

³ SFPEM : Société Française pour l'Etude et la Protection des Mammifères.

⁴ Installation Classée pour la Protection de l'Environnement, soumise à une législation et une réglementation particulières.

■ Josselin Boireau & Thomas Le Champion



Thomas Le Champion

Cadavre de Pipistrelle de Nathusius découvert au pied d'une éolienne à Saint-Martin-sur-Oust (56).

Agenda

SUIVIS - ÉTUDES

6 et 7 février : comptage national Grand rhinolophe et autres chauves-souris en gîtes d'hibernation • Inscription et renseignements : thomas.dubos@gmb.bzh (22) - josselin.boireau@gmb.bzh (29). Départements 35, 56 : [contacter thomas.le-campion@gmb.bzh](mailto:contacter.thomas.le-campion@gmb.bzh), qui vous orientera vers nos partenaires. 44 : [idem avec nicolas.chenaval@gmb.bzh](mailto:idem.avec.nicolas.chenaval@gmb.bzh).

5 et 6 mars : Comptage des terriers de blaireaux • Renseignements : franck.simonnet@gmb.bzh. Fiches de relevés, cartes des terriers recensés, brochure etc. téléchargeables : http://gmb.bzh/At-las_protocoles.html

Tout l'hiver : Prospectez les ponts pendant les vagues de froid, vous y ferez peut-être d'intéressantes découvertes chiroptérologiques.

ÉVÉNEMENTS

20 au 22 novembre : rencontres naturalistes Pays de Loire à Laval (53)

18-19-20 mars : festival Natur'Armor à Pleumeur-Bodou (22) • Renseignements : <http://www.vivarmor.fr/>

2 avril : Assemblée Générale du GMB au Centre Forêt Bocage à La Chapelle-Neuve (22) • Renseignements : contact@gmb.bzh ou 02 98 24 14 00

24 au 27 mars : 16^{ème} Rencontres Nationales chauves-souris à Bourges (18) • Renseignements : michele.lemaire@ville-bourges.fr

+ de nombreux autres rendez-vous sur www.gmb.bzh

Ils adhèrent au GMB / le GMB adhère

- Ils (ré)adhèrent au GMB : (*=adhésions réciproques)
- Communes de Callac et Tréguidel (22), Clohars-Fouesnant, Confort-Meilars, Daoulas et Laz (29)
- Association des Landes de Monteneuf (56), Association de Mise en Valeur de Lan Bern et Magoar (22), Association pour la protection de l'Environnement et de la Nature de Plouha (22), Bretagne Vivante*, Centre Forêt Bocage (22), Cicindèle (22), Centre Permanent d'Initiation à l'Environnement du Douron (29), Eau et Rivières de Bretagne*, La Grue et la Bruyère (35), Groupe Naturaliste Loire Atlantique (44)*, Océanopolis, Vivarmor'Nature (22)*
- Le GMB adhère à :
Espace Associatif, France Nature Environnement, Réseau d'Éducation à l'Environnement en Bretagne, Société Française pour l'Étude et la Protection des Mammifères, Terre de Lien (ainsi qu'aux structures ci-dessus munies d'un *).

A lire... A voir

L'Homme et la Nature

Valérie Chansigaud - Ed. Delachaux et Niestlé - 2013 - 272 p.



Ce livre fait une synthèse remarquable des relations entre l'Homme et la nature au cours de l'histoire, de l'expansion d'*Homo sapiens* sur terre à la globalisation actuelle. Très richement documenté et illustré, il fait un tour exhaustif de notre rapport à la nature, sous un angle de vue large, interdisciplinaire et sans concessions. Y sont abordés tous les sujets, y compris certains rarement traités comme l'impact des guerres...

Sa lecture est tout simplement passionnante ! On y trouve des démonstrations étayées, des documents historiques et une foule d'informations sur l'impact de notre espèce sur la faune, la flore et la planète : des premières pollutions atmosphériques de l'Antiquité aux introductions d'espèces, en passant par la répartition des mammifères sur les territoires occupés par les amérindiens, la disparition des grandes civilisations, le lien entre agriculture, peste et petit âge glaciaire au moyen-âge ou la domestication... Un chapitre est également consacré aux origines du mouvement de protection de la nature, avec un panorama des personnages y ayant joué un rôle important comme Henry David Thoreau, Elisée Reclus, Jean Dorst ou Murray Bookchin.

Ce voyage historique permet de mettre en relation les impacts de notre espèce avec sa démographie, avec les types de sociétés ou d'économie (économies destructrices, société de la consommation ostentatoire...). Il montre bien comment, depuis le mode de vie chasseur-cueilleur, la démultiplication formidable des moyens dont l'Homme dispose a accéléré la destruction de la nature. Mais il nous interroge sur notre rapport, peut-être atavique, de domination à la nature...

■ Franck Simonnet

Les Derniers Grizzlys - Roman

Rick Bass - Traduit par Gérard Meudal - Editions Gallmeister - 2010 - 274 p. - 9,40 €



Rick Bass est un auteur du Nature Writing, genre littéraire né en Amérique, héritier du philosophe Henry David Thoreau (Walden ou la vie dans les bois) - encore lui ! - et auquel sont rattachés divers auteurs comme Jim Harrison (Dalva).

Dans ce roman, il conte une expédition bien particulière ayant eu lieu au début des années 1990 dans le Colorado, plus exactement dans les San Juan, extrémité sud des montagnes rocheuses... Une expédition qu'il mène avec deux amis à la recherche de signes de la présence - et avec l'espoir fou d'entrapercevoir! - des grizzlys, alors même que l'espèce est considérée éteinte depuis plusieurs décennies dans ce massif montagneux. Mais des rumeurs, des observations intrigantes laissent penser qu'il n'en est rien...

Suivant pas à pas leur voyage, les âmes de pisteurs retrouveront les frissons, les espoirs, les interrogations, les incertitudes et les surprises des excursions naturalistes. A travers ce récit, c'est également à une quête du sauvage que les trois compères nous invitent...

■ Franck Simonnet

